Le rôle du professeur  
dans une démarche pédagogique entrecroisant  
la spiritualité, l'art et l'enseignement

**Jana OZIMEK**

# Entrecroisement

Le sujet de la conférence d'aujourd'hui sera la spiritualité, l'art et l'enseignement, et la manière dont ces éléments sont entrelacés au sein même du processus pédagogique. Nous commencerons par un poème d'un homme dont nous allons parler ensuite. Il s'agit de Vladimir Truhlar, PhD, poète, prêtre et professeur, un homme qui fut lui-même créateur et interprète de bien des auteurs slovènes.

# Vladimir Truhlar : La Parole

L'algue rouge vif

translucide

elle-même,

au fond de la mer.

Hautes sont

les voies des paquebots,

bien au-dessus de lui

les mots des gens.

Seule la mer lui parle,

au loin elle lui parle,

elle lui parle en rouge vif

elle parle par des discours,

elle le porte quand elle parle.

Et elle ne parle que d'un seul.

Ce poème veut transmettre l'idée qu'il n'y a qu'un Logos, qui est la source d'inspiration de l'artiste lorsqu'il crée quelque chose qui n'a jamais été écrit auparavant, mais qui existe depuis le moment même où un homme a commencé à utiliser la Parole.

Et le sujet d'une expérience spirituelle poétique est donc "l'absolu". Les artistes approchent les mystères ontologiques. Ils dévoilent la réalité logique et rationnelle en approchant les profondeurs inaccessibles de l'absolu. Le rôle de la poésie et de l'expérience spirituelle est celui de quelqu'un qui invite et introduit dans l'espace de la beauté mystérieuse et de la profusion sans limite des couleurs terrestres. (Pibernik, 2011 : 233) Le monde est vraiment bon, il est l’objet de l'amour de Dieu. (Cf. Jean 3,16).

Vladimir Truhlar, poète, professeur à la Faculté de Théologie, un homme qui avait beaucoup réfléchi à la spiritualité en poésie, était aussi lui-même créateur autant qu'interprète, et il a écrit un Lexique de Spiritualité (1974) dans lequel il a aussi pris en considération l'éducation / enseignement. Je le cite ici : "L'éducation trouve son origine dans l'expression 'sortir quelque chose de la matière et de la forme et le créer en même temps.' La démarche éducative suppose de la part du professeur la confiance dans des forces dormantes, non encore réveillées, qui doivent être réglées pour une auto-actualisation personnelle. Pour être plus précis, elle concerne la confiance dans la disponibilité de quelqu'un d'autre, dans sa disposition et son engagement à mettre en forme l'intervention d'un éducateur – c'est la foi dans le pouvoir de la liberté et de la responsabilité d'un individu. De plus, l'éducation présuppose de la part d'un professeur une disposition à mener un individu à quelque chose de plus noble et de plus chaste, sans le modeler aussi violemment qu'une chose qu'on peut fabriquer et qui n'est plus une personne. Il faut qu'un éducateur soit attentif à n'apporter à l'autre que ce qui est pur et noble." (ibid : 377)

Truhlar, dans le même Lexique de Spiritualité, considère aussi ce qu'est l'œuvre d'art : "L'œuvre d'art est quelque chose qui est entièrement sa propre entité : elle est ouverte – il y a en elle des choses 'qui ont leurs racines dans l'expérience de l'Absolu qu'un homme est capable de revivre. Pour connaître l'œuvre d'art, il ne suffit pas de la regarder ou de l'écouter comme nous regardons et écoutons d'habitude les choses qui nous entourent constamment. L'œuvre d'art ouvre un espace où l'on peut entrer, respirer et se mouvoir aussi bien qu'être simplement présent aux choses et aux gens qui se révèlent dans l'œuvre d'art…' (Romano Guardini). Mais cela ne peut s'accomplir sans la contemplation, dont nous, hommes de l'âge moderne, avons besoin plus que de n'importe quoi d'autre." (Truhlar, 1974 : 640)

Le titre de la conférence d'aujourd'hui est le rôle du professeur dans une démarche pédagogique entrecroisant la spiritualité, l'art et l'enseignement. Le premier mot, c'est spiritualité. Pour rendre possible la création d'une chose originale, belle, et en même temps donnée par l'inspiration, c'est d'abord le souffle de l'Esprit véritable qui doit imprégner l'artiste – c'est alors seulement que l'art peut produire un effet sur le lecteur, le spectateur ou l'auditeur. L'Esprit doit imprégner le professeur pour qu'il soit capable de reconnaître l'Esprit qui est au-delà de notre compréhension, et aussi de le faire passer dans la démarche pédagogique. Dans ce processus de spiritualité, d'art et d'enseignement, il faut que le professeur discerne où est son rôle et en quoi il consiste.

Son rôle est double. D'une part le professeur est celui qui reconnaît, d'autre part celui qui transmet. Son rôle peut être celui d'identificateur et de facilitateur. D'un côté, le professeur prend les œuvres d'art déjà réalisées et les transmet pour que leur interprétation continue, de l'autre il doit identifier les dispositions artistiques de ses étudiants et les guider dans leur développement. De plus, le professeur doit être un soutien dans la découverte par les jeunes gens de l'étincelle de Dieu qu'ils abritent, et qu'il faut cultiver jusqu'à son plein développement. Dans ce cas le professeur joue le rôle de facilitateur, alors que son rôle de 'professeur-concepteur' doit s'effacer.

Je vais présenter quelques exemples tirés de ma propre pratique pour vous montrer comment les rôles mentionnés peuvent interagir avec différentes formes d'enseignement.

# Professeur actif et 'professeur-concepteur'

# Une fête d'école

Pour commencer, les professeurs concernés doivent avoir une idée claire de ce qu'ils veulent transmettre aux étudiants, aux parents, aux collègues, puis le mettre en œuvre avec les étudiants. Il leur faut rechercher les textes appropriés aussi bien que les étudiants qui sauront faire passer l'idée du professeur au moyen d'œuvres d'art diverses. Tout dépend des professeurs, de leur pureté, de leur capacité à identifier la spiritualité dans les œuvres d'art, ce 'quelque chose de transcendant' qui leur permettra d'atteindre les autres, d'abord les étudiants qui coopèrent, mais aussi les étudiants spectateurs et auditeurs. De nos jours une fête d'école ne peut se limiter à proposer une récitation avec une prestation du chœur de l'école, mais doit combiner plusieurs arts. Notre fête d'école, dont le titre était "Mon monde est coloré", entremêlait deux concepts qui aujourd'hui intéressent les jeunes, la patrie et l'étranger. A partir d'une enquête sur ce que les jeunes d'aujourd'hui pensent de ces deux concepts, les étudiants on tourné un court-métrage qui a constitué une partie de la fête. Il faut aujourd'hui qu'un enseignant maîtrise, ou au moins sache utiliser différents médias.

L'ensemble de la fête a été tissé de paroles (Zupančič, Pikalo, Podlogar, Pavcek, Kosovel), de danse, de musique traditionnelle et moderne (au saxophone) aussi bien que de théâtre. J'ai tiré profit de toutes sortes de beaux-arts. Le début a consisté en une prestation du chœur de l'école, suivie d'une déclamation par deux étudiants en danse contemporaine, de musique traditionnelle interprétée par de jeunes musiciens improvisant sur des thèmes musicaux locaux, de récitation en groupe, ce qui a amené la mise en scène d'une pièce dramatique jouée par deux protagonistes qui avaient écrit eux-mêmes le dialogue. C'est une voix féminine qui représentait la patrie, l'attachement aux racines, les valeurs conservatrices, cependant qu'une voix masculine représentait l'étranger, le progrès, les valeurs nouvelles. Il s'agissait de montrer que l'important n'est pas le lieu d'habitation ; l'important, c'est l'amour de son prochain, homme ou femme, et l'amour de sa patrie.

Mon rôle en tant que professeur a été de chercher une idée ou un thème, et les textes capables de l'exprimer ; de trouver les étudiants aptes à mettre l'idée en œuvre de manière adéquate et de leur apprendre à interpréter le texte de manière appropriée, tout en cherchant leur propre expression de façon totalement autonome. J'ai dû chercher les musiciens de niveau suffisant capables également d'improviser sur scène, et dont la musique cadrerait avec l'idée de la fête. Il est bon qu'un professeur ait une culture musicale, qui peut être une aide précieuse dans la réalisation d'une manifestation. Étant donné qu'une fête d'école est un projet techniquement exigeant qui nécessite un bon professeur-metteur en scène, il lui faut trouver des étudiants qui maîtrisent la gestion des éclairages, des rideaux et des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), qui peuvent servir à divers usages. Aussi riche que soit une fête d'école, si tous ces outils ne fonctionnement pas correctement, la représentation est un four. Un autre problème est que le professeur doit travailler avec un grand nombre d'étudiants d'années différentes. Il lui faut coordonner les répétitions, ce qui est souvent un travail stressant.

Dans un tel cas, le professeur travaille dans trois domaines à la fois : 1) la spiritualité – il tente de fournir les textes propres à atteindre les autres ; 2) les arts – il lui faut connaître le langage de chaque art, par lequel il cherche à influencer l'assistance ; 3) l'éducation – il éduque les acteurs, et à travers eux l'assistance, lorsqu'ils font passer l'idée principale de la fête ou les idées que l'assistance trouve dans la représentation elle-même. Notre représentation a attiré 900 personnes, qui constituaient une vaste assistance à influencer et à qui faire passer un message. Sans l'aide du Saint-Esprit cependant, l'Esprit qui œuvre au-delà de tout effort terrestre, cette fête n'aurait eu aucun effet.

# Cours spéciaux dans le cadre du programme

Les cours conçus de façon particulière sont un autre exemple.

Je vais présenter deux projets que j'ai menés à bien en classe. Le premier projet était intitulé "le romanesque sous un autre jour". Du fait que les neurones humains sont constitués d'un noyau et de dendrites, on se souvient bien plus facilement des choses qui sont intégrées dans un ensemble. Nous aurions aimé que ce concept s'applique dans nos écoles, mais il s'agit d'un désir pour l'instant irréalisable. Comme à titre personnel j'ai ce désir, j'essaie d'inviter en classe d'autres professeurs, par exemple un philosophe, un historien ou un artiste. Et comme nos étudiants sous-utilisent le travail manuel, je souhaite que les cours sur le romantisme aboutissent à la création de motifs qui soient reconnaissables par des Romantiques. En fondant leurs idées sur des musiques romantiques slovènes et étrangères, et sur la récitation des "Gazelles" de Preseren, les étudiants devaient créer des objets en terre qu'ils avaient identifiés comme des motifs dans les poèmes qui constituaient la séquence de six cours. Ils ont donc façonné des créations en terre, des vases ("Que mon poème, comme un sanctuaire, contienne – ton nom", l'une des Gazelles de Preseren), des statues du poète Preseren, et d'autres objets. Dans nos lycées, les étudiants ne peuvent plus faire de travaux pratiques dans les cours d'arts plastiques. Cela se limite à la première année, et là même seulement en théorie.

J'ai réussi à organiser ce projet avec l'aide de mon collègue qui donne des cours de poterie, qui possède un four et sait motiver les étudiants pour ce type d'art ; et avec un collègue qui enseigne la musique, ce qui a permis aux étudiants d'entendre comment les mêmes motifs romantiques apparaissent dans la littérature, dans la musique et dans les arts plastiques. Bien que non noté, ce projet a donné d'une part à chaque étudiant l'occasion de montrer ses talents ; et d'autre part les professeurs ont été non seulement en mesure de découvrir leurs étudiants dans leur cadre habituel, mais également de ressentir une certaine jalousie devant leur propre incapacité à réaliser des choses dont leurs étudiants étaient capables. Cette découverte peut amener une totale réévaluation de l'opinion que se fait un professeur d'un certain étudiant, tout en donnant à un étudiant l'occasion de faire la preuve de son talent et de sa créativité. Cela a mis en lumière le fait que chaque étudiant est différent, et qu'il est capable de créer de ses mains des choses nouvelles que nul n'a créées auparavant. Dans un projet de ce type, il importe que les professeurs s'impliquent aussi personnellement, parce que ce faisant, ils se retrouvent à égalité avec leurs étudiants. La hiérarchie disparaît, et l'espace est libre pour le jeu et l'Esprit. Au long du projet les étudiants écoutaient de la musique romantique slovène et étrangère.

Un autre projet créatif du même type a concerné la lecture extensive. Chaque étudiant devait créer un magazine littéraire sur le thème d'un livre choisi d'accord avec le professeur pour une lecture extensive. Personnellement, j'ai demandé à mes étudiants de choisir entre *Hamlet* et *Roméo et Juliette* de Shakespeare ou *Don Quichotte* de Cervantès. Dans cette gazette littéraire, les étudiants avaient à faire la preuve de compétences informatiques, artistiques et verbales. Ils devaient donner un titre à leur magazine, créer une page de garde et écrire un éditorial expliquant pourquoi ils avaient choisi de donner ce titre à leur magazine. Puis ils examinaient le contenu de l'œuvre, ses motifs, son thème et ses caractéristiques linguistiques. Les étudiants devaient aussi présenter l'œuvre littéraire choisie et son lieu d'origine, et écrire une interview où ils devaient mettre en valeur leur connaissance de l'auteur. En outre, il leur était demandé d'écrire un commentaire et une évaluation, et de rédiger une invitation publique à une représentation ou à une présentation de l'œuvre ainsi qu'un mot de remerciements public. Ils devaient trouver d'autres œuvres d'art utilisant le même motif que l'œuvre originale. Enfin, les étudiants avaient pour consigne de créer une publicité pour un produit tiré d'une idée contenue dans l'œuvre qu'ils avaient choisie.

Ce type d'exercice permet au professeur de reconnaître les talents de chaque étudiant, et met en valeur son rôle de "découvreur". Il faut que le professeur soit curieux, qu'il respecte ses étudiants comme ses futurs jeunes collègues, mais en même temps il faut qu'il reste une autorité car il montre aux jeunes, par son ouverture même, la voie vers la beauté qui s'origine dans l'Absolu. Il se peut qu'un étudiants montre davantage de talent qu'un professeur, mais il n'est qu'au début d'un chemin, et la responsabilité du professeur en tant qu'aîné plus expérimenté qui voit le chemin vers son but, est d'aider l'étudiant qui lui est confié à reconnaître en lui-même ce qu'il possède de meilleur, et à le transformer dans cette substance qui mène à la transcendance. Si tout cela est entrelacé, alors chacun peut jouer son rôle. Il n'y a pas de professeur sans étudiant, comme il n'y a pas d'étudiant sans professeur.

La spiritualité ne peut passer que par des gens qui savent articuler ce "quelque chose au-delà de nous", qui savent le mettre en musique ; elle peut passer aussi par des professeurs qui sont des médiateurs entre les artistes et les étudiants.

Si chacun joue son rôle, la beauté irradiera chez tous les participants à ce processus. Je voudrais terminer avec un poème de Truhlar qui dit que le Logos est cette langue spirituelle de l'artiste dans laquelle un seul mot parle réellement, le mot Logos. Il se révèle de différentes façons dans un monde infiniment beau et transcendant, qui ne s'ouvre pas à tous de la même manière, mais existe depuis le commencement et restera jusqu'à la fin du monde.

Traduction de l'Anglais

Gérard FISCHER